

Origine de Pouligny-Saint-Martin

Pouligny constitue l'héritière de l'ancienne Polleniacum ou villa Pollenii. Ce que les Romains appelaient villa se constituait en fait d'un ensemble de bâtiment se dressant au centre du fundus, immense exploitation agricole couvrant parfois une centaine d'hectares, utilisés pour l'ager (céréales, fruits) et le saltus (élevage).

Les villas étaient toujours isolées, contrairement au hameau gaulois qui regroupait plusieurs fermes.

Elles étaient généralement installées près d'une route et d'un point d'eau, à flanc de coteau, pour permettre au maître de surveiller le domaine.

La villa était divisée en deux groupes de constructions, la pars urbana (habitation) avec la maison du maître, et la pars rustica ou agraria où se dressaient les bâtiments agricoles (forges, remises...) et les logements des travailleurs ; il existait également une pars fructaria, où l'on entreposait les fruits de la terre.

Les ouvriers logeaient dans des habitations séparées dont la réunion donnera naissance à un village ; celui-ci prendra souvent le nom du domaine.

Le village s'est donc développé à partir du domaine de Pollenius, un riche propriétaire terrien de l'époque gallo-romaine.

Martin naquit en 316 et se convertit au christianisme à l'âge de 15 ans ; il fut ensuite enrôlé dans la garde impériale à Amiens. C'est à cette époque (338) que se situe le célèbre épisode du manteau que saint Martin trancha en deux d'un coup d'épée, pour le partager avec un pauvre qui mourait de froid aux portes d'Amiens. Plus tard, ayant vu en songe le Christ couvert de son manteau, il décida de se faire baptiser.

Martin se fit ensuite moine et parcourut l'Europe entière. Devenu évêque de Tours en 373, il évangélisa la Gaule. Passant pour posséder des pouvoirs surnaturels, il guérit un lépreux d'un baiser. Martin fonda à Ligugé (Vienne) le premier monastère connu de l'Occident chrétien.

Martin, dont le nom dérive de celui du dieu latin de la guerre, Mars, devint le patron des fantassins et des maréchaux.

Le saint fut immensément populaire et Saint-Martin devint vite le nom de commune le plus répandu en France. Il y a en France trois cents communes

dont le nom est, en totalité ou en partie, le nom du saint (Martin devance ainsi, dans l'ordre, Jean, Pierre, Germain, Laurent, Julien, Hilaire, Georges, André, Etienne, Michel et Maurice).

L'appellation Saint-Martin a été ajoutée au nom du village pour le distinguer des localités homonymes du département.

Saint-Martin-De-Poulligny : La paroisse fut rebaptisée Poulligny les Brandes à la Révolution.